Rapport Sur Les Jardins Visités

M. Philippe De Vilmorin

To cite this article: M. Philippe De Vilmorin (1894) Rapport Sur Les Jardins Visités, Bulletin de la Société Botanique de France, 41:7, CXCVIII-CCIV, DOI: [10.1080/00378941.1894.10831680](https://doi.org/10.1080/00378941.1894.10831680)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1894.10831680>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 13

View related articles [↗](#)

RAPPORT SUR LES JARDINS VISITÉS; par **M. Philippe de VILMORIN.**

Les botanistes réunis à Genève en août 1894 ont eu l'occasion d'admirer, à côté des magnifiques herbiers dont cette ville est si riche, de remarquables collections de plantes alpines et exotiques, des herbiers vivants pourrait-on dire, soit acclimatées à l'altitude relativement basse du lac Léman, soit, au contraire, dans leurs positions naturelles comme à Bourg-Saint-Pierre. Ce n'était pas là un des moindres attraits de la session de 1894.

JARDINS DU CREST.

Le 6 août, nous avons été invités par M. Marc Micheli à visiter son château du Crest par Jussy. Je ne puis malheureusement pas rendre compte ici de la charmante réception qui nous avait été préparée par notre hôte. Il faudrait un rapporteur spécial et un compte rendu gastronomique pour célébrer dignement la façon dont on nous accueillit, tant à Jussy qu'à Chambésy, tant à Vevey qu'à Bourg-Saint-Pierre.

Je m'en tiendrai donc strictement à la description botanique des jardins.

Si les raretés que possède M. Micheli sont nombreuses, elles ont de plus l'avantage d'être groupées dans un fort petit espace. Les terrasses qui entourent le château — couvert lui-même de plantes grimpantes, Vignes et Grenadiers, et dominant une superbe vue sur le Mont-Blanc — sont disposées à la française, en plates-bandes droites et longues offrant la meilleure disposition possible pour sa collection de plantes vivaces; cette collection, depuis longtemps commencée, est des plus riches. Parmi les plantes encore très belles malgré la saison un peu avancée, on pouvait remarquer :

Clematis Davidiana.

— *stans.*

Delphinium Zali (Turkestan).

— *cardinale* (Amérique du Nord).

Thalictrum glaucescens.

— *Delavayi* (Chine).

Romnaya Coulteri (Californie).

Geranium armeniacum.

Platycodon glandiflorum (fl. pl.).

Astrowskya magnifica (Turkestan).

Oenothera splendens (Amér. du Nord).

Ipomæa pandurata.

Lysimachia clethroides.

Veronica subsessilis.

Arnebia ectrioides.
Aster bessarabicus.
 — Thomsoni.
Chrysanthemum filiferum.
Liatris callilepis.

Escallonia macrantha.
Tritoma caulescens.
Eremurus Holgæ.
Antholysa paniculata.
Crinum Pawelli, etc., etc.

Sur le rocher alpin :

Cyananthus lobatus.
Onosma echiioides.
Trachelium roumeliacum.
Campanula muralis.
Antirrhinum glutinosum.
Omphalodes Luciliæ.
Actinella scaposa.
Polygonum affine.
Aquilegia californica.

Rosa berberidifolia.
Tschibatcheffia isatidea.
Eryngium giganteum.
Gnaphalium alpinum.
Heberlea rhodopensis.
Wulfenia archerstiana.
Spigælia marylandica.
Delphinium fusum.
Pardanthus sinensis, etc.

et une jolie collection d'*Erodium*.

Enfin un petit marécage artificiel permet à M. Micheli de cultiver des plantes plus ou moins aquatiques, telles que : *Iris lævigata*, *Astilbe Thunbergi*, *Primula japonica*, *Anemone japonica*, *Bletia hyacintina*, etc.

JARDIN BARBEY A CHAMBÉSY.

Outre le célèbre herbier de M. Boissier, deux curiosités botaniques nous attendaient à Chambésy : l'arboretum et les serres.

L'arboretum contient une belle collection de Conifères parmi lesquelles nous avons pu noter les espèces suivantes :

Pinus sabiniana (Californie).
 — *Massoniana* (Chine).
 — *densiflora* (Japon).
 — *tuberculata* (Californie).
 — *uncinata* (Pyrénées).
 — *ponderosa* (Californie).
 — *Laricio* var. *caramanica* (Syrie).
 — *Benthamiana* (Amér. du Nord).
 — *Lambertiana* (Californie).
 — *Coulteri* (Californie).
 — *excelsa* (Californie).
 — *muricata* (Himalaya).
 — *parviflora* (Japon).
Cedrus Deodara (Himalaya).
 — *atlantica* (Atlas).
Tsuga canadensis (Canada).
Pseudo-Tsuga Douglasii (Am. du Nord).

Picea nigra (Amér. du Nord).
 — *orientalis* (Portevin).
 — *commutata* (Amér. du Nord).
 — *Morinda* (Himalaya).
Abies alcockiana (Japon).
 — *polita* (Japon).
 — *cilicica* (Syrie).
 — *lasiocarpa* (Oregon).
 — *Apollinis* (Grèce).
 — *Pinsapo* var. *glauque* (Espagne).
 — *cephalonica* (Grèce).
 — *Loweriana*.
Araucaria imbricata (Chili).
Sequoia sempervirens (Californie).
Cupressus Lambertiana (Californie).
Juniperus excelsa (Syrie).
Toreya grandis (Japon).

Pour ce qui concerne les serres et les plantes qu'elles renferment, je me contente de reproduire presque textuellement la note que m'a fournie, par l'intermédiaire de M. Autran, M. Limler, jardinier-chef.

Les deux serres, d'une construction toute récente, sont établies d'après le système Cochu de Saint-Denis. Elles sont en bois de Pitch-Pine, à double vitrage et avec chaperon mobile. La première, de 28 mètres de long sur 5 de large, est divisée en deux parties, l'une chaude et l'autre tempérée ; la seconde, de 18 mètres sur 5, est destinée aux plantes de serre froide.

Ces serres communiquent par un tunnel voûté avec les appareils de chauffage situés à une vingtaine de mètres, dans un petit bâtiment spécial. D'autre part elles sont en relation directe avec la maison d'habitation, au moyen d'un corridor vitré.

SERRE TEMPÉRÉE. — Nous admirons dès l'entrée un gros tronc d'arbre arrangé avec goût et orné de différentes espèces de *Platy-cerium*, telles que : *Pl. grande*, *Willinki*, *biforme*, *Hilli*, *Alcicorne*, *Alcicorne* var. *majus* ; puis des *Vanda cœrulæa*, à belles grappes bleu de ciel ; enfin, au milieu, un superbe *Cattleya Lowiana*, le tout sortant d'une fraîche verdure de Fougères exotiques. La serre contient en outre une forte collection de Broméliacées : *Aechmea*, *Tillandsia*, *Nidularium*, *Bilbergia*, *Pitcairnia*, etc.

Enfin beaucoup d'Orchidées différentes : *Cattleya*, *Laelia*, *Calogine*, *cristata*, etc. ; *Liparis*, *Brassia*, *Brassavola*, *Lycaste*, *Sobralia*, *Zygopetalum*, *Cymbidium*, *Leptotes*, *Oncidium* ; *Vanda tricolor*, *cristata*, *suavis*, *striata*, suspendues près du vitrage ; une trentaine d'espèces de *Stanhopea*, *Gongora*, *Hartwegia*, *Fernandezea*, etc., etc.

SERRE CHAUDE. — Collection de *Vanda*, *Aerides*, *Saccolabium*, *Dendrobium*, *Philodota conchoides*, *Renanthera mutulina*, *Cirrhopetalum Thouarsi* ; *Bolbophyllum mandibulare*, *Lobbi*, etc. ; *Broughtonia sanguinea* ; *Echioglossa striata* ; *Phalenopsis schilleriana*, *Stuartium*, *violacea*, *Lowi*, *Esmeralda*, *Corvum-cerir*, *speciosa*, *grandiflora*, *amabilis*, *Luddemaniana* ; *Cypripedium Lowi*, *exul*, *levigatum*, *Victoria*, *Mariae*, *Stonei*, *Rotschildianum*, *Haynaldianum*, *Charlesworthi*, *Chamberlainianum*, *Dru-ryi*, *Sanderianum*, *neo-guinense*, *Wallisii*, *Schomburghianum*, *Parishi*, et enfin le très rare *Cypripedium Boissierianum*.

SERRE FROIDE. — *Masdevallia*, *Odontoglossum*, *Mesospinidium*; *Maxillaria*; *Oncidium*; *Ada aurantiaca*; *Epiphora pubescens*; *Helcia sanguinolenta*; *Lycaste*; *Sophronitis*; *Lælia anceps*, *Gouldiana*, *albida*, *autumnalis*, *monophylla*; *Stanhopea tigrina*, etc.

La collection d'Orchidées est, comme on le voit, considérable et encore n'est-il pas possible d'en donner ici un catalogue complet; elle comprend plus de 400 espèces. Les Fougères sont aussi en très grande abondance.

NANT-SUR-VEVEY (7 août).

Le douloureux événement qui empêchait M. Burnat de recevoir chez lui les membres du Congrès botanique, a privé beaucoup d'entre nous du plaisir de visiter l'herbier et les jardins de Nant.

La propriété est située sur la pente assez abrupte d'un coteau qui domine le lac Léman avec ses vues grandioses et éternellement variées. Toute la campagne environnante est couverte de vignes propres et soignées, exemptes de maladies, les sulfatages étant ici obligatoires trois fois par an.

Le parc de M. Burnat est loin d'être un jardin botanique et n'a aucune prétention à ce titre. Mais, s'il ne renferme pas une grande quantité d'espèces rares, du moins se peut-il remarquer par quelques beaux échantillons de Conifères, par ses superbes arbres harmonieusement groupés, par l'heureuse disposition des pelouses et massifs qui entourent l'habitation. Celle-ci est à elle seule tout un poème. C'est un grand chalet orné de balcons découpés et coiffé d'un immense toit, un de ces vrais vieux chalets que les Suisses les plus cosmopolites ont le bon goût de toujours aimer, dans cet heureux pays où la routine et l'art sont d'accord pour élever les plus jolies habitations du monde entier.

Mais le chalet de M. Burnat, au lieu de se dresser dans quelque haut pâturage, plus ou moins désertique, s'abrite sous de grands arbres qui le dominent et l'entourent; une véritable parure de fleurs l'enveloppe et de chaque fenêtre tombent de gracieuses grappes de *Pélargonium rose*.

Sur une pelouse, M. Burnat avait fait dresser l'habitation, moins confortable quoique très ingénieuse, dont il se sert dans ses longues

pérégrinations alpines. C'est une tente construite sur le modèle de celles des officiers italiens; un mulet peut la transporter avec tous les accessoires. La mise en place et le pliage se font, paraît-il, avec une rapidité merveilleuse.

JARDIN DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DES PLANTES,
A GENÈVE.

La description de ce jardin n'est pas ici à sa place chronologique, mais à sa place logique, car il convient de la rapprocher de celle de la *Linnaea*. Ce sont deux parties d'un même tout.

L'Association pour la protection des plantes alpines est connue de tout le monde, et chacun l'approuve de lutter contre le vandalisme mercantile qui menaçait de destruction rapide plusieurs intéressantes espèces.

Dans ce but, et autant qu'il est possible, elle multiplie par semis les plantes alpines et les offre aux amateurs à meilleur compte que les marchands spéciaux ne pourraient le faire de plantes arrachées à leurs habitats locaux; les plantes alpines d'ailleurs résistent ordinairement fort mal à la transplantation, tandis que leurs graines germent et leurs produits prospèrent souvent aussi bien dans la plaine que sur les sommets. C'est là un phénomène d'adaptation bien naturel.

A Genève donc, l'Association possède deux grands jardins, qui, grâce aux soins incessants et au dévouement de M. Correvon, donnent les meilleurs résultats.

Les graines sont semées avec soin, les jeunes plantes repiquées dans des godets, et on attend qu'elles aient pris une certaine vigueur pour les transporter dans un autre jardin où on les soumet aux aléas de la culture en pleine terre, sans pour cela cesser d'en prendre les plus grands soins.

C'est dans ce second jardin que j'ai noté, vivant et prospérant aussi bien que dans la montagne, les plantes suivantes :

Francoa sonchifolia.
Geranium cinereum (Pyrénées).
— *argenteum* (Tyrol).
Viola pinnata.
Rudbeckia purpurea.
Delphinium Zali (Turkestan).

Dianthus papillosus (Montenegro).
Campanula muralis.
— *excisa* (Simplon).
Centaurea prœalta.
Scabiosa graminifolia.
Gentiana asclepiadea,

Erica carnea.
Campanula pelviformis.
Symphandra Hoffmani (Balkans).
Alyssum argenteum.
Veratrum nigrum (Tessin).
Eryngium amethystinum.

Astragalus alopecuroides.
Silene paradoxa.
Daphne Cneorum *var.* *superba*.
Clematis coccinea.
Pinguicula Reuteri.
Armeria setacea (Sierra Nevada).

De plus nous avons remarqué une superbe collection d'*Edraianthus*, plusieurs *Opuntia* rustiques et une magnifique serre à Fougères contenant des plantes du Mexique, des États-Unis, de la Chine, du Japon, etc.

Enfin un très beau Rosier Banks à fleurs simples que M. Correvon tient d'Alphonse Karr.

« Le jardin de Genève, nous dit M. Correvon, s'il ne fait pas de brillantes affaires financières, comble tout au moins une lacune et remplit un devoir. Nous publions trois catalogues que nous adressons sur leur demande à tous les amateurs, et nous donnons gratuitement les plantes aux jardins alpins dont le but est protecteur comme celui de la *Linnæa*. »

LA LINNÆA DE BOURG-SAINT-PIERRE (1).

Presque toutes les plantes alpines subissent, sans en souffrir, la culture à l'altitude de Genève. Quelques-unes cependant n'y peuvent vivre, d'autres y perdent complètement leurs caractères spécifiques (quel monde de conséquences dans ce simple fait!). — Il était donc intéressant au point de vue botanique de créer un jardin dans une situation telle que le plus grand nombre possible de plantes alpines indigènes ou étrangères y puissent prospérer.

La création de la *Linnæa* de Bourg-Saint-Pierre (Valais), en 1889, résolut ce problème. Ce jardin alpin d'acclimatation est le complément naturel et logique de ceux de Genève. Il est, comme eux, placé sous l'infatigable direction de M. Correvon.

C'est l'aimable directeur lui-même qui en fit les honneurs, le 8 août, aux botanistes en route pour le Saint-Bernard.

Au jardin du Bourg-Saint-Pierre, on voit surtout des plantes provenant de tous les points des Alpes, plantes soignées et chéries

(1) N'ayant pu visiter moi-même le jardin de Bourg-Saint-Pierre, je dois à l'obligeance de M. Correvon les documents qui m'ont permis de faire cette partie du Rapport sur les jardins.

entre toutes, qui viennent demander à la *Linnæa* un refuge contre la destruction qui les guette.

Mais autour de ces plantes indigènes, amenées seulement de leurs habitats souvent très restreints de l'Alpe environnante, se réunissent, comme en un concile œcuménique, des étrangères habituées à d'autres monts et à d'autres voies, venues des chaînes voisines ou éloignées pour nous raconter les richesses florales des Pyrénées, de l'Oural, des Carpathes ou des Andes.

Et loin d'être dépaysées, comme elles semblent se plaire en cet hospitalier Valais ! Sur 1200 espèces introduites à la *Linnæa* depuis sa création, 50 seulement n'en ont pu supporter le climat.

Le jardin se trouve à une altitude de 1690 mètres ; il a un peu plus d'un hectare et s'étale sur un monticule rocheux qui offre des pentes aux quatre points cardinaux. Ce monticule est formé de différents plateaux contenus par des arêtes granitiques et l'un de ses flancs est couvert d'un bois de Mélèzes.

Plusieurs sentiers s'y engagent entre une douzaine de rocailles de différente importance. Quelques-unes sont exclusivement réservées à la flore de tel ou tel massif montagneux, tandis que d'autres renferment des espèces de toutes provenances.

En raison du but protecteur du jardin, les espèces menacées de destruction sont particulièrement surveillées et soignées. C'est ainsi que le célèbre *Senecio uniflorus* All., l'une des plus rares plantes des Alpes valaisanes, est cultivé dans trois rochers différents et entouré de soins en vue de sa propagation. Les *Silene pumilus* Wulf. et *Elisabethæ* Jan., du Tyrol méridional et des Alpes lombardes, l'intéressant *Campanula excisa* du Simplon sont très soigneusement multipliés.

Quelques espèces étrangères : *Primula sikkimensis* Herk., *Papaver nudicaule* L., *Dianthus neglectus* Lois., *Polemonium cæruleum* L., se multiplient au point de devenir encombrantes, tandis que d'autres se maintiennent avec peine. A ce point de vue la *Linnæa* est un champ d'expérience des plus précieux. D'ailleurs son exemple n'a pas été stérile. Il s'est formé dans les Alpes de la France et d'Autriche une douzaine de jardins semblables, et il est à désirer qu'il s'en forme chaque année davantage.